

## Au Nigeria, on peut désormais lire la Bible en langue locale sur son portable

19:11 - 24/04/14



Kayode Sowole, 25 ans, regarde son application à Lagos sur un ordinateur le 10 avril 2014

© AFP/Archives Pius Utomi Ekpei

Lagos (AFP) - Dans les rues de Lagos et dans tout le sud du Nigeria, très croyant, il n'est pas rare de croiser des passants avec une Bible reliée dans une main et un téléphone portable dans l'autre.

Mais le livre sacré, dans sa version papier, a désormais un concurrent de taille sur l'un des marchés de téléphonie mobile les plus dynamiques de la planète: une application gratuite pour smartphone, qui propose la Bible dans les quatre langues les plus parlées du Nigeria.

Son inventeur, Kayode Sowole, a tout juste 25 ans et il est étudiant en ingénierie informatique à l'Université de Lagos.

"Avec cette innovation (...) plus besoin d'emmener sa Bible à l'église", se réjouit M. Sowole. "On peut l'avoir dans la langue locale de son choix sur son téléphone".

Il existe donc des versions de l'Ancien et du Nouveau Testament en Yoruba, Haoussa et Igbo, ainsi que le Nouveau Testament en Pidgin, un dialecte dérivé de l'anglais très répandu au Nigeria.

La Bible est traduite en Yoruba, Haoussa et Igbo depuis l'arrivée des premiers missionnaires au Nigeria au XIXe siècle, mais la traduction du Nouveau Testament en pidgin n'a été dévoilée par l'association des chrétiens du Nigeria que l'année dernière.

- Inspiré par Facebook -

M. Sowole a pour mentor le fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg.

"Zuckerberg est mon héros, c'est de lui que vient toute mon inspiration", affirme-t-il.

L'application, sur laquelle M. Sowole a commencé à travailler en avril de l'année dernière, est disponible depuis octobre.

Un des passages les plus connus de la Bible, dans l'Evangile selon Saint Jean, dit: " Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle".

En pidgin nigérian, cela donne: "Bikos God luv di pipol wey dey dis wold wel-wel, E kon send di onli pikin wey E get to us, so dat enibodi wey biliv am, nor go die, bot e go get life wey nor dey end".

- 'un futur Bill Gates' -

M. Sowole a remporté le prix de la meilleure application réalisée par un étudiant lors d'un concours organisé par MTN, l'opérateur de téléphonie mobile le plus utilisé au Nigeria, un prix assorti d'un chèque d'un million de nairas (4.475 euros).

Il y a un marché pour ce genre d'application, dans un pays de 170 millions d'habitants, le plus peuplé d'Afrique. Les églises évangélistes se multiplient dans le sud et la religion fait partie du quotidien de tout un chacun.

En février, le pays comptait 126 millions de lignes de téléphonie mobile, selon la commission nigérienne des communications.

Les télécommunications font partie des secteurs qui ont connu un développement très rapide ces dernières années et qui ont été intégrés pour la première fois au calcul du produit intérieur brut, il y a quelques semaines, faisant du Nigeria la première économie d'Afrique.

Mais pour l'instant, M. Sowole ne cherche pas à gagner de l'argent, avec son site wazobiabible.com, d'où toutes les applications peuvent être téléchargées gratuitement.

"J'ai participé au concours pour faire connaître mon projet d'application, montrer mes compétences dans le domaine des hautes technologies et mon talent, un don de Dieu", a-t-il déclaré à l'AFP.

Ce fils d'un employé du secteur pétrolier et d'une commerçante est devenu une vraie star sur le campus de son université, et suscite l'admiration de ses professeurs.

"Nous sommes tous très heureux qu'il ait gagné ce prix", reconnaît Tayo Jabar, un de ses camarades de classe.

M. Sowole tente maintenant de développer d'autres applications pour smartphones adaptées au marché nigérian, persuadé que son pays abrite le prochain magnat des nouvelles technologies.

"Je crois que je n'ai pas fait grand-chose pour l'instant. Mais je pense que nous pourrions avoir un futur Bill Gates et d'autres géants des hautes technologies parmi les jeunes Nigériens. Et je pourrais être l'un d'entre eux" affirme M. Sowole.